

La première sortie de la saison – Pic Bacanère

Participants : Vero S, Irene M, Fabien W, Damien H, Ludovic F, Jerome B, Guillaume D et Francois P.

Ce n'est certes souvent pas la plus belle, mais c'est souvent celle qu'on attend le plus. Les suivantes, de plus en plus longues, de plus en plus machinalement préparées, ne comblent plus la même attente, et ne donnent plus les mêmes surprises. La dernière, peut-être, permet de patienter jusqu'à l'hiver suivant et de se dire qu'il faudra réparer ou remplacer son matériel.

Mais la première sortie ! sortie ? ça commence bien avant la sortie.

- Sur l'écran d'ordinateur, on scrute nerveusement les prévisions météo, on surveille les webcam. Les Pyrénées sont désespérément sèches en ce début de 2019. Puis Météo France annonce une grosse chute de neige...on surveille anxieusement les bulletins avalanches. Il est effectivement tombé une grosse quantité de neige...un bon mètre par endroit, avec un fort vent...puis un redoux avec de la pluie, histoire de massacrer ce rêve de poudreuse...Et enfin un grand soleil avec des températures printanières. La relation entre le skieur-randonneur pyrénéen et la météo est biscornue et paradoxale: il s'inquiète quand il neige alors qu'il n'attend que ça. Et comble d'étrangeté, il en est de même pour le beau temps.
- Sur la carte IGN, on prépare l'itinéraire. On se demande si il est adapté aux conditions de neige. On téléphone aux copains qui sont sur place pour se rassurer sur les conditions. On révise ses classiques de sortie par risque fort.
- Dans le garage, on prépare le matériel. On se dit qu'on a oublié de faire les révisions qu'il fallait faire suite à la dernière sortie, mais bon, ça permettra de tester les matos avant les raids et les grandes sorties.

Comme elle semble longue à attendre la 1^{er} sortie ! Cela fait des mois que nous l'attendions ! Puis vient le fameux mail d'inscription, qui tel un lâcher de barrage, libère les morts de faim du club ! 6 réponses en 15min....15 en 1h30....nous allons faire quelques malheureux, mais nous ne pourrons pas sortir avec tout le monde, surtout qu'au dernier moment, je change le jour de sortie – histoire de profiter du beau temps – et de co-encadrant – celui n'étant pas disponible le samedi.

Nous allons au Bacanère, en passant par le Plan de Montmajou, et en partant de l'Artigue. Nous partons tôt, très tôt pour cette sortie – 6h30 au TOAC – mais la motivation et l'envie d'en découdre fait que tout le monde est à l'heure. Nous arrivons à 8h à l'Artigue. Nos mois d'attentes ne vont pas être déçus.

Nous sommes accueillis par un autochtone des plus chaleureux, qui a longuement attendu que nous soyons garés pour libérer une belle place de parking :

- *Vous comprenez pourquoi j'ai fait ça ? je pars faire les courses, et je voudrais retrouver ma place en rentrant !*

C'est ça. Bonjour aussi ! Il ferait mieux de faire ses courses en semaine, car 2 minutes après son départ, d'autres doryphores de skieurs sont arrivés et ont pris sa place.

Nous traversons le village à pied. Nous chaussons enfin nos skis. La sensation trompeuse d'un plaisir infini qui s'ouvre enfin à nous...et en même temps, on sait déjà que le plaisir de la descente ne sera pas des plus grands.

Après 1h30 de montée sur une neige béton, où chacun retrouve ses automatismes (la joie des conversions, le bonheur de couteaux sur la neige dure) Ludovic casse ses skis. En traversée, les couteaux au patin du ski, la fixation avant s'arrache. Un défaut maintenant classique des skis Movement,



qui ont néanmoins eu le bon gout de casser au Bacanère et non au M'Goun...Pas sûr que le Vieux Campeur Berbère aurait eu de quoi réparer....Il en est bon pour continuer avec les crampons.

Au bout de 2H30, nous sommes au sommet du débonnaire Bacanère. Les derniers 100m se faisant à un rythme assez soutenu...on se tire la bourre avec Guillaume histoire de tester après les excès de la trêve des confiseurs. Les jarrets chauffent, les cœurs palpitent, mais globalement, nous sommes en bonne forme.

Le vent souffle fort au sommet. Le CAF débarque en force. Nous décidons de redescendre un peu pour la pause repas et pour profiter du paysage exceptionnel qui s'offre à nous. Nous avons vue sur les Encantats, le massif de l'Aneto, les 3000m du Luchonnais, le Neouvielle et Pic du Midi coté montagne, et une mer de nuage coté plaine. Un paysage de rêve pour cette reprise.



Nous prenons notre temps pour la pause repas bien qu'elle fut frugale pour certain...une carotte et bout de pain pour moi, un bout de saucisson et de pain pour Guillaume et Irène. Damien est satisfait. Nous avons pris le temps de manger.

A partir de maintenant, Ludovic va galérer. Côté skieurs, nous expérimentons différentes neiges:

- Une neige béton sur le haut et sur les versants Nord. Nos skis font le bruit d'un avion de chasse alors que nous nous trainons. Rien de bon.
- Une belle moquette de printemps sur les versants Ouest et Sud. Nous profitons de cette neige tant attendue, ce passage sauve notre sortie. Les fauves sont lâchés. Vero, Damien, Fabien, Jerome, Guillaume et moi en profitons. Nous accélérons un peu, faisons quelques belles courbes. Puis nous attendons Irène qui est plus prudente, puis nous attendons Ludovic qui galère dans cette neige, s'enfonçant à chaque pas jusqu'au genou.
- Une neige digne de nos pires cauchemars de skieur : une croute cassante.
- De la soupe printanière sur le bas...qui semble tellement facile et sympa à skier après le passage croulé.



Au final, une belle sortie de reprise qui satisfait nos 7 à 8 mois d'attentes : du ciel bleu, une vue exceptionnelle sur la chaîne des Pyrénées, des conditions de neige typique des Pyrénées, et un groupe fort sympathique avec un bon niveau de ski, bien homogène....sauf Ludovic qui a préféré marcher avec ses skis sur le dos. Encore un paradoxe du skieur-randonneur.

Une seule attente n'a pas été comblée...la bière, point final d'une course de montagne. Celle-ci sera donc pour la 2ème sortie.